

Sa Majesté le Roi de Prusse, de Son côté, S'engage à accorder aux sujets Hanovriens la libre navigation sur le canal de la Soudaine, de manière qu'ils n'y soient tenus qu'à leurs anciens droits, qui seront payés par les habitans du Duché de Lauenbourg. Sa Majesté Prussienne S'engage, en outre, d'accorder ces avantages aux sujets Hanovriens, dans le cas que le Duché de Lauenbourg fut cédé par Elle à un autre Souverain.

ARTICLE XXXI.

Sa Majesté le Roi de Prusse, et Sa Majesté le Roi de Bavière « Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Roi de Hanovre, consentant mutuellement à ce qu'il y aura trois sources militaires par Louis-Ernest respectivement, savoir :
1. Une de Hildesheim, par le pays de Hildesheim, à Minden.
2. Une seconde de la Ville Martine, par Gellhorn et Nienburg, à Minden.
3. Une troisième d'Osersleben, par Appelhöfen et Rissau, à Brunschwic.
Les deux premières en faveur de la Prusse, et la troisième en faveur de Hanovre.
Les deux Gouvernemens s'entendent, sans délai, une Commission, pour faire dresser, d'un commun accord, les règlements nécessaires pour les dits routes.

ARTICLE XXXII.

Le Bailliage de Meppen, appartenant au Duc d'Arrensberg, ainsi que la partie de Rhina-Wolbeck, appartenant au Duc de Looz-Corwaeren, qui, dans ce moment, se trouvent provisoirement occupés par le Gouvernement Hanovrien, seront placés dans les relations avec le Royaume de Hanovre, que la Constitution fédérative d'Allemagne réglera pour les territoires militaires.

Les Gouvernemens Prussien et Hanovrien s'étant néanmoins réciproquement de supporter dans la suite, s'il échoit nécessaire, de la manière d'une autre définitive par rapport au Comté appartenant au Duc de Looz-Corwaeren, les dits Gouvernemens chargeront la Commission qu'ils nommeront pour la délimitation de la partie du Comté de Lingen cédée au Hanovre, de fixer les limites de ce Comté, et de leur délimiter les frontières de la partie du Comté appartenant au Duc de Looz-Corwaeren, qui doit, ainsi qu'il est dit, être occupé par le Gouvernement Hanovrien.

Les rapports entre le Gouvernement de Hanovre et le Comté de Bentheim, restant tels qu'ils sont réglés par les traités d'hygiène existants entre Sa Majesté Britannique et le Comté de Bentheim, et après que les droits qui échoient de ce traité, seront réglés, le Comté de Bentheim se trouvera envers le Royaume de Hanovre dans les relations que la Constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les territoires militaires.

ARTICLE XXXIII.

Sa Majesté Britannique, Roi de Hanovre, afin de concourir au bien de Sa Majesté Prussienne, de procurer un accroissement de territoire militaire à Son Altesse Sérénissime le Duc d'Oldenbourg, promet de Lui céder au dit-territoire une population de cinq mille habitans.

Wiener Kongressakte, 9. Juni 1815, französischer Text (Transkription), Seite 15

9.6.1815

In Wien fand vom 18. September 1814 bis zum 9. Juni 1815 ein Kongress der europäischen Mächte unter dem Vorsitz des österreichischen Staatskanzlers Metternich statt. Zweck der Zusammenkunft war die Neuordnung Europas nach dem Sturz Napoleons. Insgesamt waren die Delegationen von rund 200 Staaten, Städten und Körperschaften in der österreichischen Hauptstadt vertreten. Die entscheidenden Beratungen fanden jedoch zwischen den vier Großmächten Russland (Zar Alexander I.), Großbritannien (Castlereagh/Wellington), Preußen (Hardenberg) und Österreich (Metternich) statt. Später gelang es dem Vertreter Frankreichs, Talleyrand, in diesen Kreis aufgenommen zu werden.

Diese Mächte trafen ihre Entscheidungen nach folgenden Prinzipien: 1. Restauration: Wiederherstellung der politischen Verhältnisse vor dem Ausbruch der Französischen Revolution. 2. Legitimität: Anspruch auf Wiedereinsetzung und Herrschaft haben nur Herrscher und Dynastien, die schon vor 1789 regiert haben. 3. Monarchisches Prinzip: Nur Fürsten, die ihre Herrschaft von Gott (Gottesgnadentum) und nicht vom Volk ableiten, haben das Recht zu regieren. 4. Solidarität: Die Fürsten sollen zur Abwehr revolutionärer Bewegungen zusammenarbeiten. 5. Gleichgewicht der Kräfte: Zwischen den Großmächten sollte ein Gleichgewicht herrschen, das den Frieden dauerhaft sichert.

Mit diesen Prinzipien wurde den Ideen der Aufklärung (Volkssouveränität, Gewaltenteilung etc.) und den Hoffnungen der deutschen Patrioten auf einen Nationalstaat eine radikale Absage erteilt.

In Frankreich wurden die Bourbonen, die während der Revolution und der Regierung Napoleons ihre Herrschaft verloren hatten, wieder als Königsfamilie eingesetzt. Die wichtigsten Gebietsveränderungen, die nach dem Gleichgewichtsprinzip vorgenommen wurden, waren: - Polen wurde zwischen Preußen und Russland geteilt. - Preußen erhielt die Rheinprovinz, Westfalen und die Hälfte des Königreichs Sachsen. - Österreich bekam Tirol, Vorarlberg, Salzburg, das Innviertel, Illyrien, die Lombardei und Venetien zugesprochen. - Großbritannien behielt Helgoland, Malta, die Kapkolonie und Ceylon. Ferner ging es mit Hannover eine Personalunion ein. - Die Niederlande wurden neu geschaffen. - Auf dem Gebiet des Alten Reichs blieben die Veränderungen durch Mediatisierung und Säkularisierung sowie viele napoleonische Landverschiebungen bestehen. Damit brach man das Prinzip der Legitimität, um in Deutschland weiterhin lebensfähige Mittelstaaten zu erhalten. Anstelle eines Nationalstaats wurde mit dem Deutschen Bund am 8. Juni 1815 ein loser Staatenbund geschaffen. Damit waren bereits Konflikte um die Vorherrschaft im Deutschen Bund zwischen den beiden Großmächten Österreich und Preußen angelegt. Dieser Dualismus wurde durch Bismarck im Rahmen der Einigungskriege ab 1864 zugunsten Preußens entschieden. Die Mittelmächte wie Bayern versuchten als sog. Drittes Deutschland eine eigene außenpolitische Linie zu verfolgen.

Insgesamt verhinderte die Ordnung von Wien einen großen Konflikt zwischen den

europäischen Großmächten für fast 100 Jahre. Die Erosion des restaurativen Systems setzte in den einzelnen Staaten jedoch schon bald nach der Wiener Kongressakte ein. Liberalismus und Demokratisierung waren unaufhaltsam auf dem Vormarsch.

Möller, Horst: Fürstenstaat oder Bürgernation. Deutschland 1763-1815 (Die Deutschen und ihre Nation), Berlin 1989.

Lageort: Parry, Clive (Hg.): The Consolidated Treaty Series, Vol. 64, New York 1969, S. 454-493.